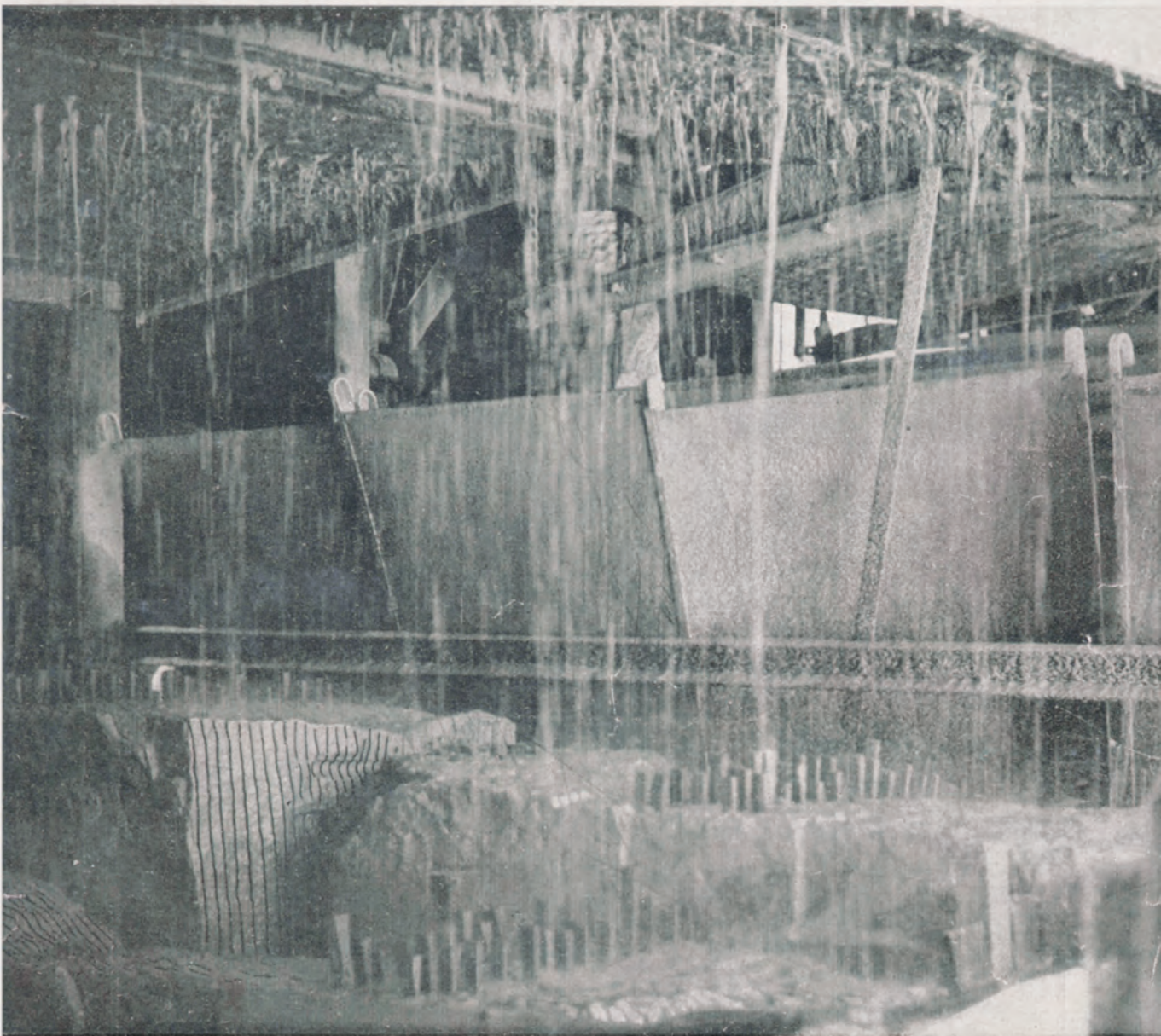


LE MAUSOLÉE

AVRIL 1959

N° 272



27^e ANNÉE

REVUE MENSUELLE DES
ARTS ET TECHNIQUES
DES ROCHES DE QUALITÉ

BUXY

SA PIERRE ET SON USINE

M. P. G.

PAR R. MOTINOT

Tous les marbriers connaissent Buxy, puisque en cette petite cité, si riche de vestiges du passé, est une des 3 usines de la Société « Marbres Pierres et Granits », où s'exploitent d'importantes carrières.

C'est un centre marbrier important que ce pays de la belle pierre et des bons vins, — ceux de Givry et de Montagny, tout à côté de Buxy, sont renommés à juste titre. — Situé au nord du Mâconnais, de ses vignobles et de ses calcaires à entroques — au sud du Beaunois, de ses oolithes du bassin de Comblanchien et de ses Bourgognes réputés — bien qu'en Saône-et-Loire, Buxy est bourguignon.

Pour joindre cette localité, si vous venez de Paris par Saulieu ou Dijon, à Chagny prenez la nationale 481 par Fontaines et Givry, où gisent de beaux calcaires. — Arrivant de Lyon par la route numéro 6, tournez à gauche à Sennecey-le-Grand, et après avoir laissé Laives et ses bancs jurassiques, puis une belle forêt, vous arrivez : voici à l'entrée de la commune la gare, et tout à côté l'Usine M.P.G. se présente à vous.

Le temps de dire bonjour à M. Maître dont l'important chantier est bien outillé pour œuvrer la pierre de sa carrière Le Goulot, et me voici devant les bureaux de M.P.G. Une simple haie de beaux troènes taillés, sépare de la voie ferrée, les bâtiments où s'affairent des ouvriers.

M. Rigot que je n'avais pas vu depuis plusieurs années est l'homme sympathique que vous connaissez. Il s'excuse de suite de me recevoir au milieu des travaux d'agrandissements de ses bureaux que l'on porte actuellement à 32 m. de façade sur 8 m. de profondeur en me disant :

« Depuis si longtemps que vous n'étiez venu, notre exploitation s'est considérablement développée, et elle poursuit sa marche en avant, dans de telles conditions que M. Edm. Boulvin, notre actif administrateur, a décidé de faire construire de nouveaux bureaux, répondant de façon plus adéquate, à nos activités présentes et d'avenir. — Là, sera la salle des archives, puis celle des épures, ici le salon d'attente pour les amis et clients nous rendant visite, une salle d'exposition, et enfin les bureaux pour le personnel employé, et des installations à caractère social, pour tous nos collaborateurs. »

« Des initiatives semblables se réalisent d'ailleurs dans des autres sièges de M.P.G. »

LA CARRIERE

Avant de parcourir l'usine, nous nous rendons à la carrière. Elle est située tout près, aux portes de l'agglomération, au lieu-dit « Cru-chaud » d'où elle a tiré son nom. Quelques tours de roues et nous arrivons sur un petit plateau d'où la vue s'étend au loin sur la vallée de la Saône.

A nos pieds s'ouvre la carrière, alors qu'à nos côtés un camion à pelle mécanique procède à l'enlèvement de la découverte.

L'exploitation se fait par paliers, livrant des bancs de 0.30 m. à 1.20 m. d'épaisseur, à l'aide de forages pneumatiques dont l'air est fourni par un compresseur de 36 C.V. — Les coins d'acier séparent ensuite facilement les blocs du front de taille ; ils sont tirés, ensuite, par un treuil de 30 tonnes.

Le gisement était déjà ouvert en 1862, et depuis ce temps, la pierre marbrière qui en provient, est toujours prisée, non seulement en France, mais également à l'étranger ; — c'est ainsi que le monument aux morts d'Audenarde en Belgique, est construit en Cruclaud.

En ce début de février, nous sommes encore en hiver, et pourtant la carrière est en pleine activité. Sous la conduite du chef carrier, 16 compagnons travaillent à l'extraction de cette pierre dont une des qualités est justement d'être ingélive :

Vue générale de la carrière de Cruchaud.



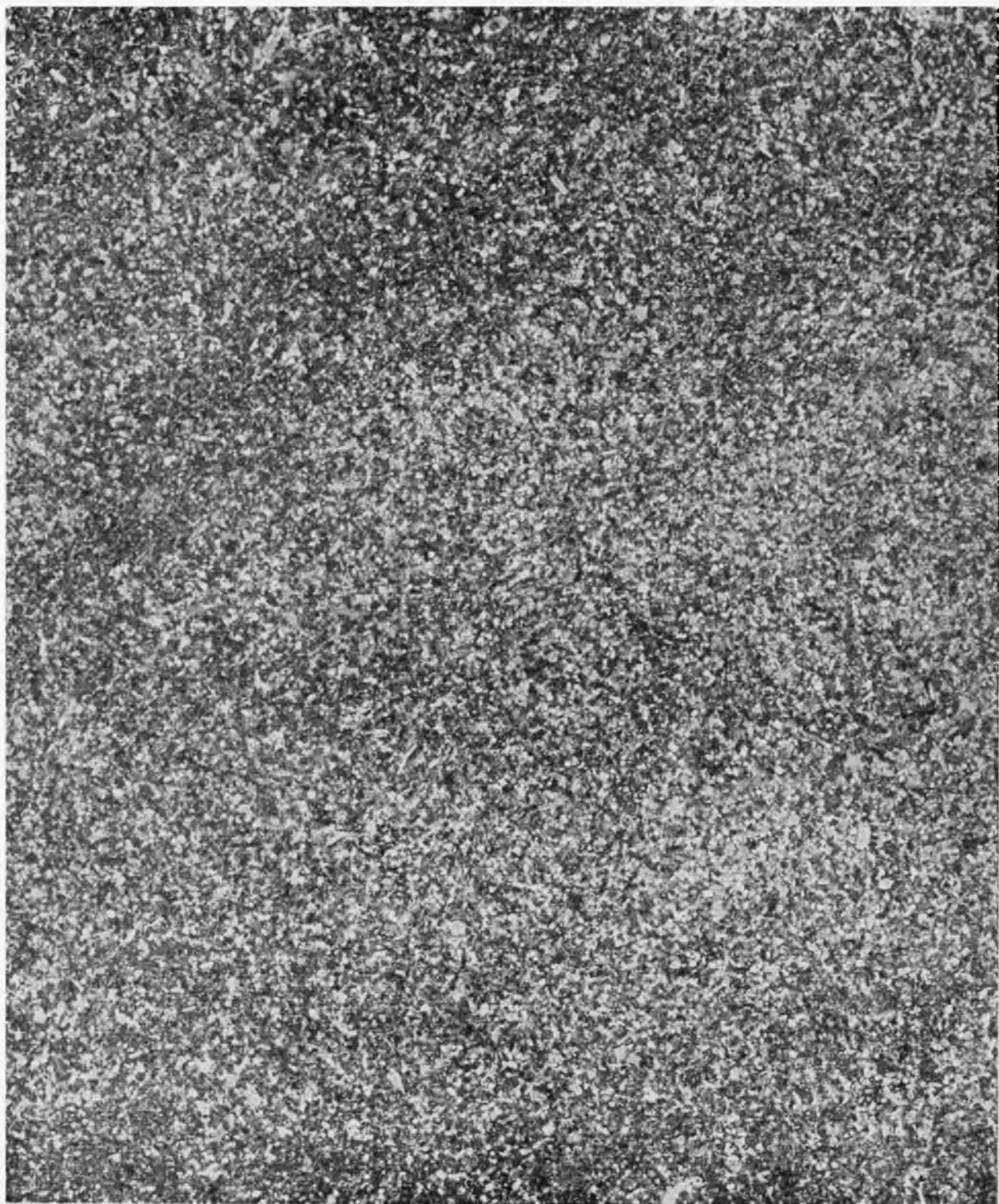


Vue partielle de la carrière de Cruchaud.

— « Mais s'il gelait, M. Rigot, s'il faisait très froid, ne craignez-vous pas que votre pierre n'offre les mêmes inconvénients, disons les mêmes défauts, que celles de maintes carrières où l'extraction doit être interrompue pendant les fortes gelées, ces pierres gorgées d'eau risquant de procurer des ennuis -- pour ne pas dire plus -- à vos clients marbriers ?... »

— « Nullement, car notre Buxy ne craint aucunement le gel, soit en carrière à l'extraction, soit mis en place. -- Mieux, sa texture, sa pâte fine et serrée qui refuse tout excès d'eau, mettent également les travaux effectués en Buxy-Cruchaud, à l'abri de toute salpêtration, quel que soit le ciment, le liant employé. Sur le Buxy, pas d'auréoles, d'efflorescences qui risquent d'apparaître après la réception de l'ouvrage, tellement nos variétés « Ambré » ou « Gris » sont absolument saines.

« De plus, en dallages, en escaliers, malgré le fini du ponçage qu'elle reçoit, notre pierre n'offre aucun danger de glissement ; elle



Pierre marbrière BUXY AMBRE. — Reproduction grandeur naturelle d'un échantillon poli de la carrière de Cruchaud. — Fond d'une jolie couleur Ambré foncé, semé de points d'une tonalité crème clair.

Un autre échantillon de la même carrière que nous avons sous les yeux, est dénommé Buxy Gris : coloris brun mastic, semé de points crème. Tous ces points sont constitués par des débris d'entroques.

« accroche » sous les pas, et cette qualité est appréciée pour les travaux sur sol. »

Cette roche du médio-jurassique est de l'étage Bajocien ; — sa densité est de 2.660, sa résistance moyenne à l'écrasement de 1156. Ce calcaire composé de fins débris d'encrines étroitement liés pour former un tout compact et résistant, reçoit bien le poli. Celui-ci fait ressortir parfois des sections étoilées de « tiges » d'entrouques, de couleur plus claire.

Déjà, bien avant la guerre de 1914-1918, de belles réalisations avaient été exécutées en Buxy-Cruchaud, tel l'immeuble de la Société Lyonnaise à Chalon, dont tout le rez-de-chaussée provient de là ; il comprend particulièrement un coussinet double de plus de six tonnes, parementé sur toutes ses faces, avec 2 consoles de 42 cm. de saillie.

Question carrière, j'apprends la remise toute récente en exploitation dans le proche bassin de Comblanchien, de la carrière M.P.G. de Ladoix-Serrigny donnant les 3 variétés connues : le Ladoix-Rosé, le Fleuri et le Moucheté Rose.

A BUXY : UN PRIX DE ROME

Au déjeuner, j'ai le plaisir de lier connaissance avec Robert Rigot, fils du Directeur. La revue vous a déjà présenté ce Premier Grand Prix de Rome de sculpture, et tout à l'heure, je verrai plusieurs maquettes d'œuvres projetées.

Au début, sculpteur animalier, son talent d'artiste s'exerce actuellement dans tous les domaines. C'est ainsi que son ciseau vient de donner vie à une naïade de belle dimension, taillée dans un Travertin Romain au grain fin et serré, que Le Mausolée vous montrera, lorsqu'elle sera en place. — Statue en Travertin... n'en soyez pas étonnés, le beau monument aux morts d'Amsterdam pris dans ce même calcaire, est à mes yeux une merveille.

Le talent de Robert Rigot est tel, qu'à l'Exposition de Rome il fut le seul sculpteur interrogé par la radio, et il a reçu dernièrement l'avis officiel de l'acquisition d'une de ses œuvres par un important lycée.

C'est un jeune, dont son père peut être fier. Mais certains de ses points de vue me dépassent, et je ne saurais vous les présenter. Il veut bien me promettre de m'envoyer pour vous, un exposé sur ses études, ses travaux, et ce qu'il espère réaliser tant dans son atelier de Bourgogne, que dans celui de Paris, que l'Etat met à sa disposition. Il nous dira comment il conçoit le rôle de la sculpture dans la cité, et je suis certain que nous aurons tous beaucoup d'intérêt à le lire.

L'USINE M.P.G.

Allant à l'usine, M. Rigot me signale que dans les usines M.P.G., la formation de jeunes apprentis se poursuit, comme je le verrai tout à l'heure. Cela n'empêche pas Buxy de compter toujours des fidèles ; c'est ainsi que parmi les anciens, deux ont été embauchés en 1905 et toujours au travail, ils comptent actuellement 55 ans de présence.

Je ne puis décrire en détail, chacun des ateliers que nous parcourons, mais l'énumération du matériel et des machines en service, vous donnera une idée précise de leur mécanisation.

La voie ferrée de la S.N.C.F. longeant l'ensemble des bâtiments permet, grâce à une plaque tournante, de faire pénétrer facilement les wagons sur les chantiers, leur plancher étant au niveau des quais,



Détail : dans un coin du parc à blocs.

établis pour recevoir les blocs provenant de Belgique, d'Italie ou d'ailleurs. Les pierres et marbres de France, arrivent le plus souvent par camions, qui rentrent directement s'il y a lieu, dans les halls s'ouvrant sur de grandes portes.

Un réseau de voies Decauville, avec plaques tournantes, comme tous les ateliers, tous les chantiers.

Trois ponts roulants dont un de 10 tonnes et de 20 mètres de portée, desservent le parc à blocs et 2 grands halls. — La plupart des bâtiments sont alimentés en air comprimé grâce à un compresseur de 29 C.V.

Pour le débitage des blocs, l'atelier de sciage abrite 7 châssis qui fonctionnent sans arrêt nuit et jour. Le dernier installé, est un « Grégori » pouvant recevoir des blocs de 350 de long sur 200 de large.

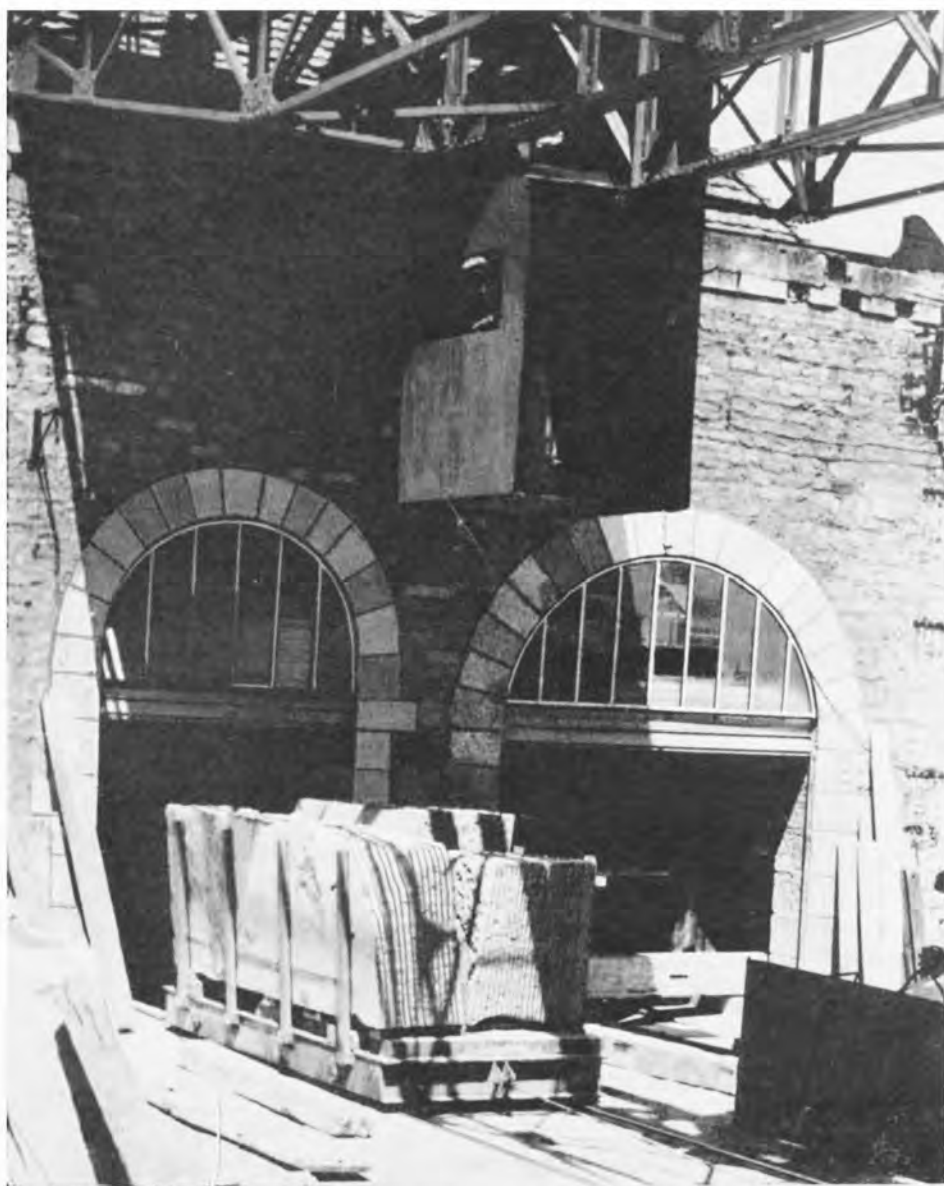
Chaque armure située en face d'une porte, reçoit ses pierres grâce à des petits wagons plats qui pénètrent entre les montants latéraux des châssis. L'évacuation des boues liquides est assurée par une pompe à boue Ingersoll-Rand, tirant 150 m³ à l'heure. Les bassins de décantation sont situés tout à côté.

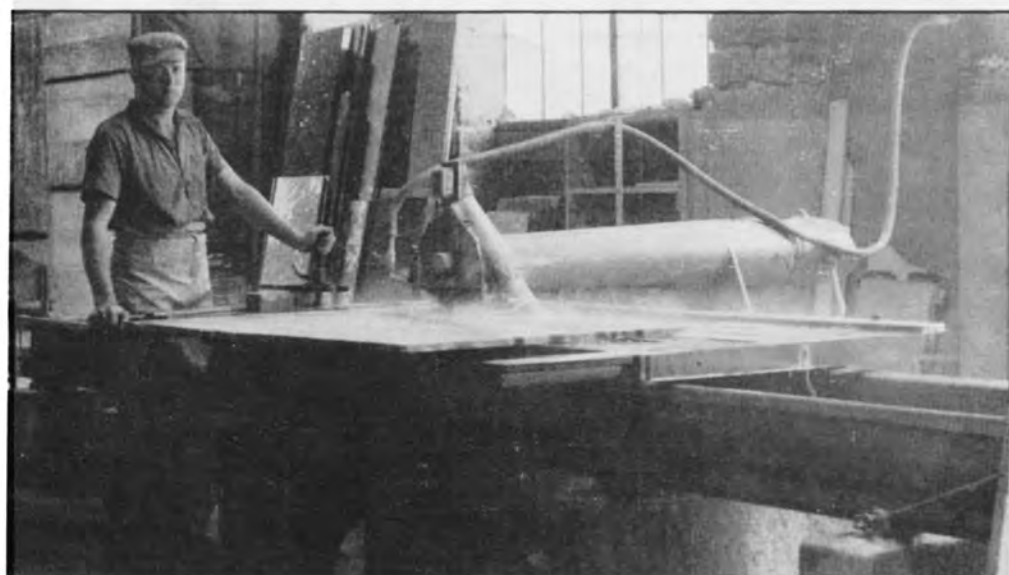
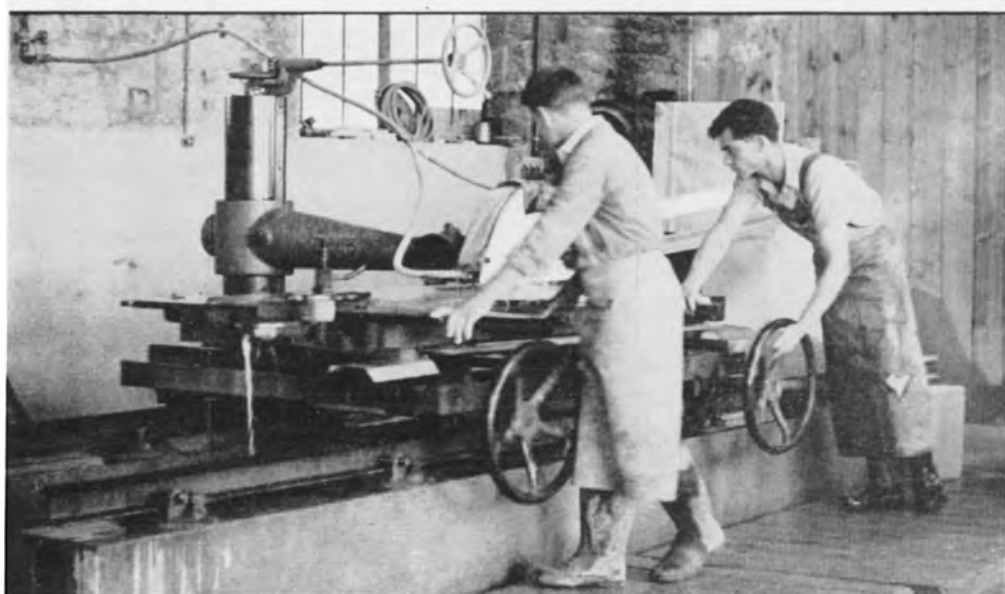
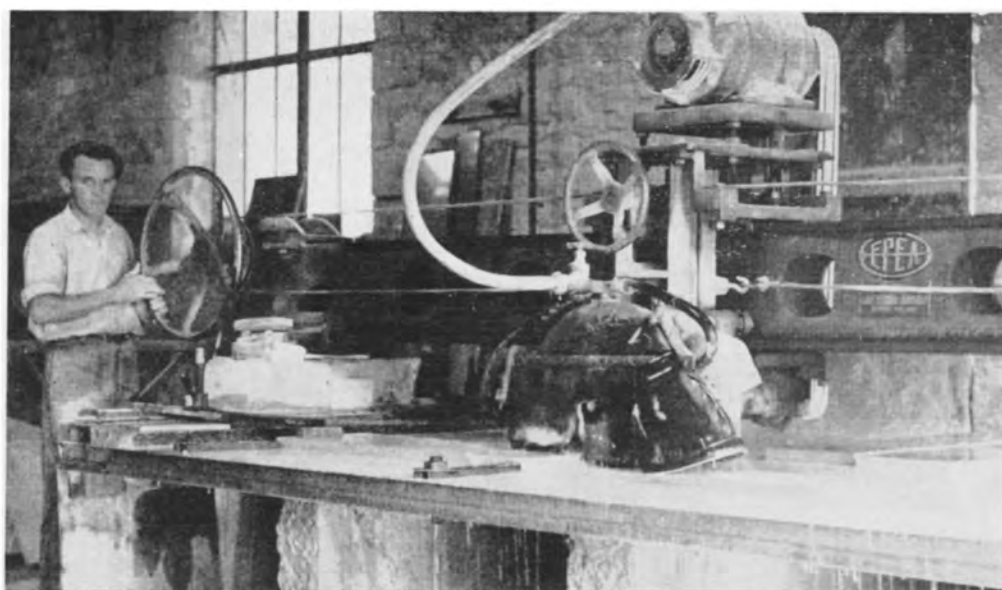
Le parc à blocs de 180 m. de long, sépare une série de bâtiments parallèles. Tous sont construits en pierre ; pas de linteaux en ciment au-dessus des ouvertures, mais des arcs en pierre disant la volonté d'utiliser au maximum le calcaire du pays.

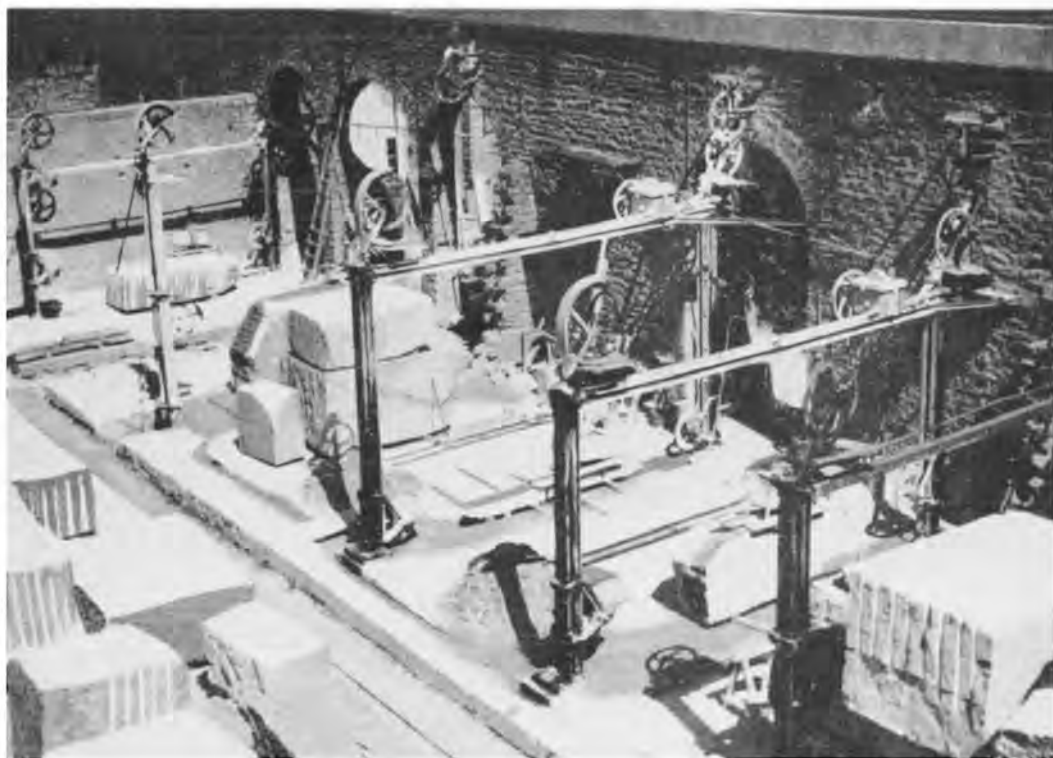
Ce vaste dépôt largement approvisionné par camions et par la voie ferrée — la gare de Buxy est contiguë à l'usine — permet à son tour une manutention facile pour la montée des blocs sous châssis. Ces derniers produisent 900 mètres carrés de tranches par semaine, soit de 20 à 25 tonnes comprenant pierres, marbres et granits divers.

Mais pour le sciage des dalles de fortes épaisseurs, destinées par exemple aux tombales, six appareils à fils sont alignés sur un des

Les blocs débités en tranches, sortant de l'atelier de sciage.







La batterie d'appareils à fils hélicoïdaux.

côtés des blocs superposés. Le pont roulant de 20 m. de portée qui domine le parc, a peu de chemin à parcourir pour placer le bloc à couper entre les montants d'un de ces fils.

Les tranches produites par les armures sont stockées sur un vaste emplacement. M. Rigot me fait remarquer, comme il l'avait déjà fait lorsque nous circulions entre les blocs, les diverses roches plus particulièrement travaillées ici.

En dehors du Buxy provenant de la proche carrière, voici le Comblanchien exploité à 50 km. de là, et l'Hauteville dont on atteindrait le plateau en moins d'une heure. Faut-il signaler également les Chassagne, Prêmeaux, et autres beaux calcaires de la Côte-d'Or.

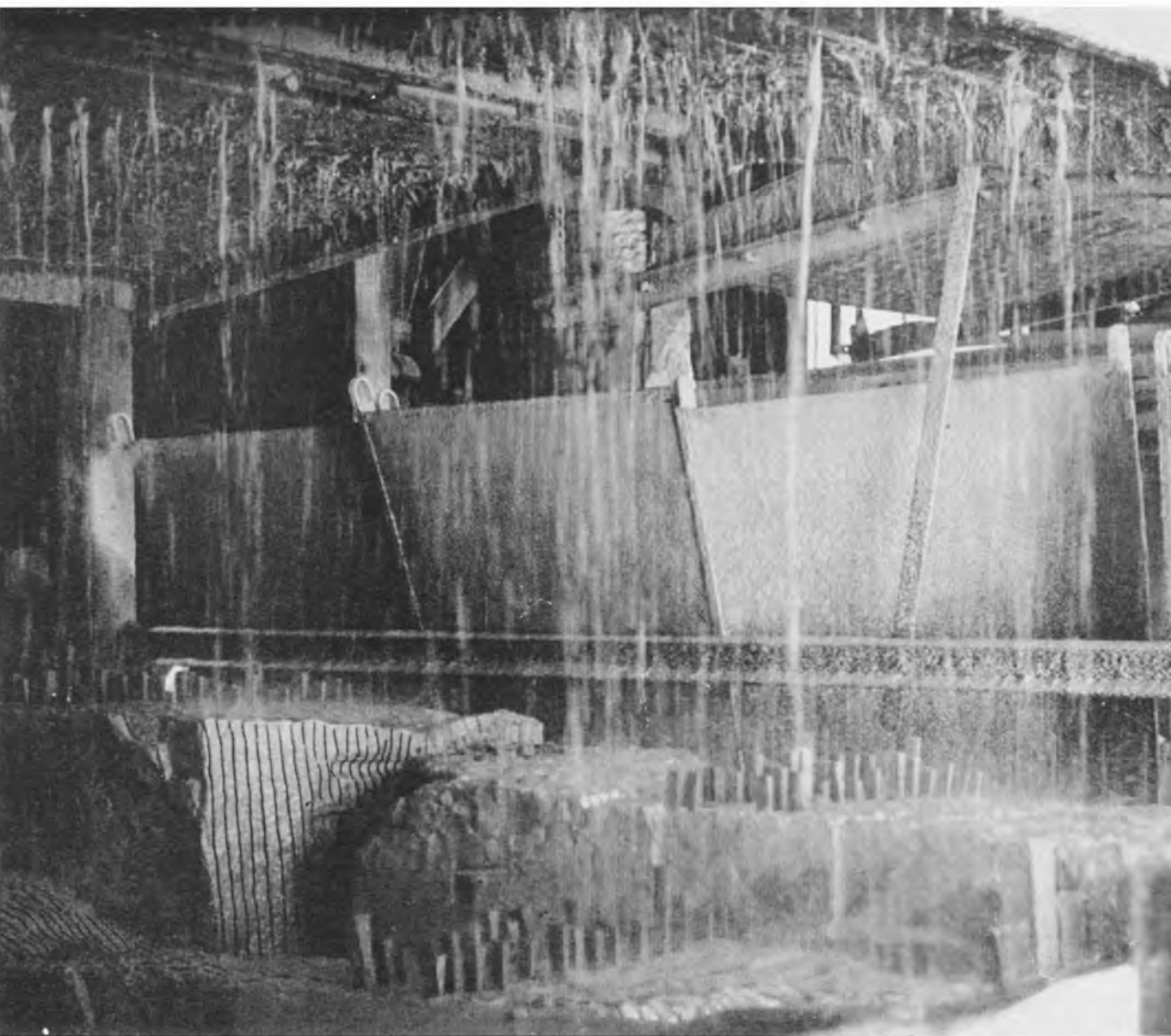
Je dois indiquer les Brocatelles du Jura, arrivant de la carrière M.P.G. (Jura), pour les travaux d'ameublement, et sont également présents, les Boisjordan et autres marbres de la Mayenne, avec les Incarnats du Languedoc, les Marbres des Pyrénées et d'autres lieux.

Parmi les étrangers, une place particulière est réservée au Belge Noir M.P.G. dont les blocs de grandes dimensions connaissent, me dit M. Rigot, une vogue grandissante, ainsi que tous les rouges de Belgique.

D'Italie, voici des Travertins Romains et Toscans, tous les blancs, plus ou moins veinés de la région de Carrara, les Serpentes d'Aoste, les Verts des Alpes... Limitons cette liste pour indiquer que les granits sont de plus en plus travaillés à Buxy :

Granits scandinaves, avec en première place, le beau Noir de Suède, les Labradors bleus et verts, dont 3.000 m² de tranches furent sciés l'an dernier — Granits de France avec le Lanhélin d'un bleu soutenu, et tant d'autres...

Dans un grand hall, où des ouvriers font entrer un wagonnet de tranches, fonctionnent 9 débiteuses de grande capacité dont 3 Torpédos, 3 à Cols de cygne, 3 avec moteurs en bout, permettant le sciage rapide en toutes dimensions.



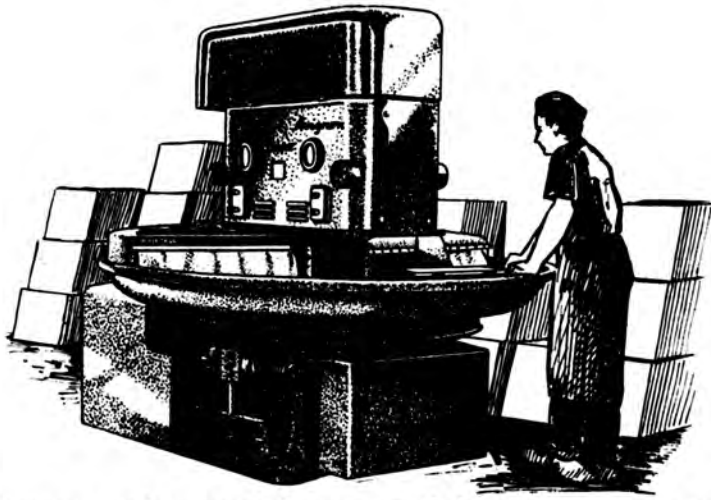
Blocs en cours de sciage, sous une pluie d'eau gréseuse.

Rapide, car toutes ces machines sont munies de disques diamantés, et cela, me dit M. Rigot : « Depuis le jour déjà lointain — il y a 9 ans de cela — où M. Fontaine, Directeur à la Diamant-Boart, me faisait visite avec un disque pour essais ; je lui demandai de me laisser ce disque et de m'en adresser d'autres... »

Pénétrons dans le bâtiment voisin où 5 polissoirs ronronnent. Parmi eux sont 3 Plumett, mais il faut signaler en sus une polisseuse à ferace destinée particulièrement au travail du granit.

4 mètres carrés peuvent ainsi être polis, la ferace couvre une superficie de 2,10 × 2,10 m. Il est certes de ces machines encore plus imposantes, mais celle qui tourne sous nos yeux a une assise remarquable. Elle donne un poli éclatant, sans creuser ; les surfaces sont d'une horizontalité parfaite, sans aucune ondulation.

Pour le grésage des petites dalles destinées aux pavements, une machine Guilhon-Barthélemy du plus fort modèle, produit un travail soigné, si régulier, que les poseurs spécialisés en dallages, font

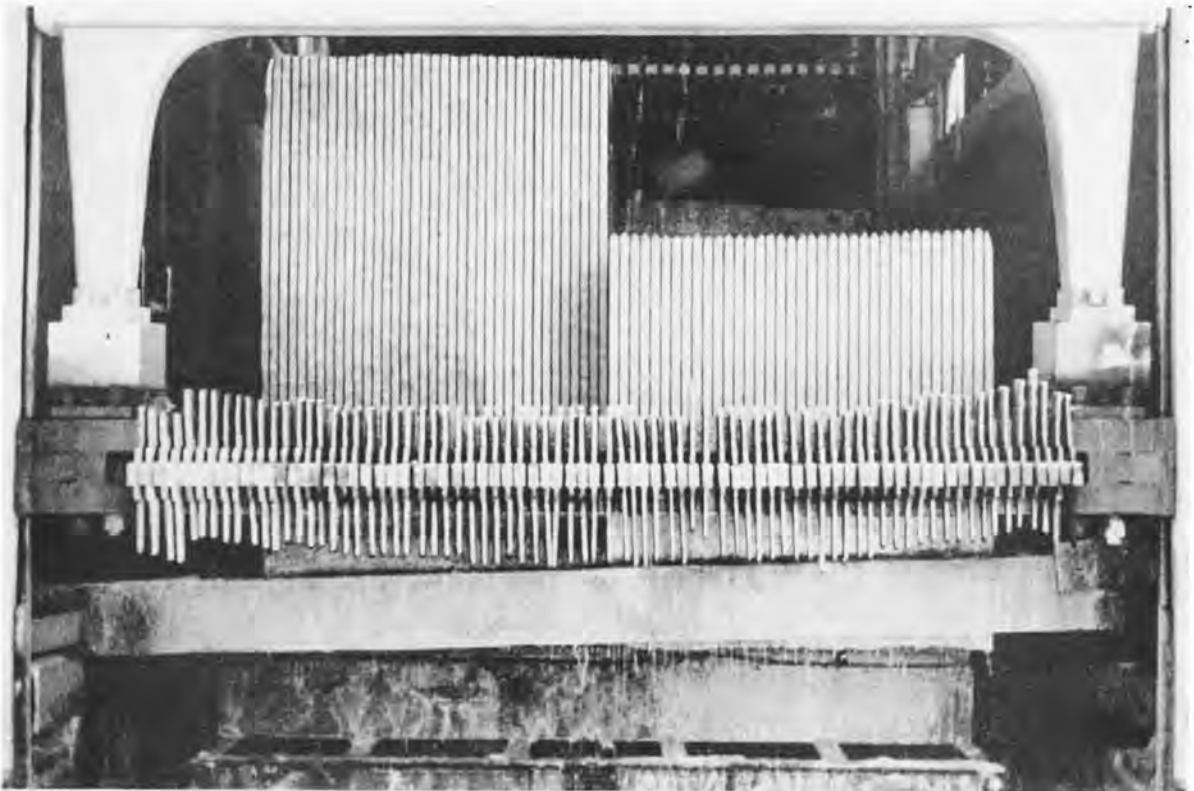


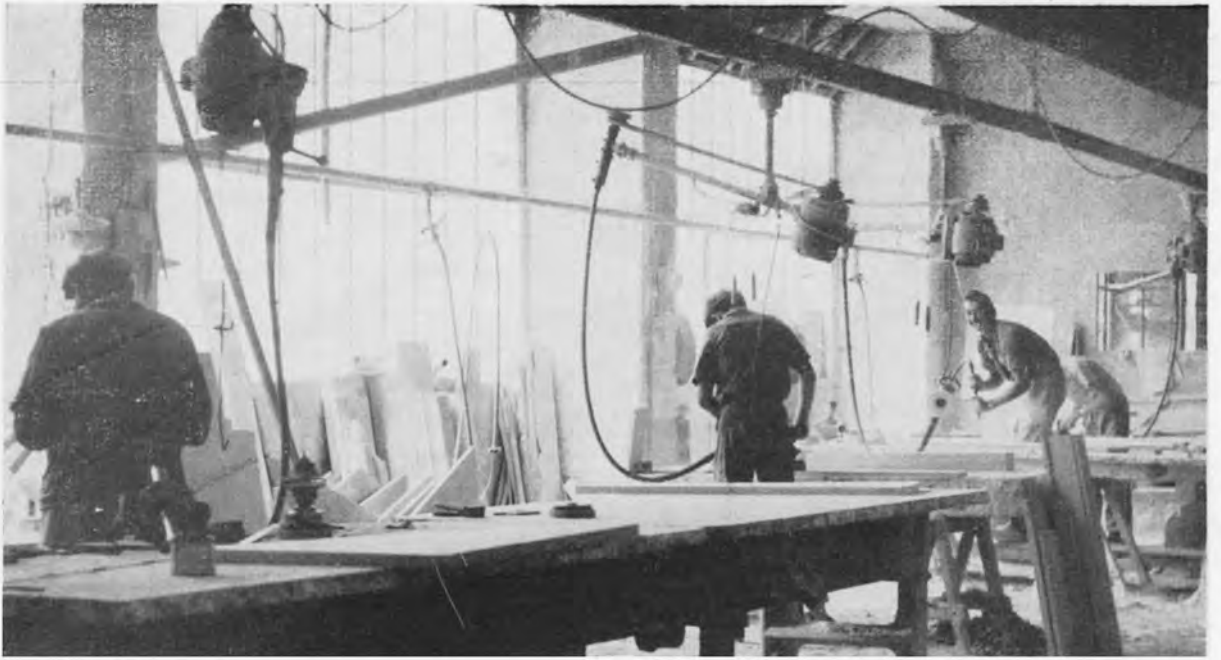
facilement un mètre carré de pose en 1 h. 1/4, avec ces carreaux tous rigoureusement identiques. Cette grésuse peut donner 200 m² par jour.

Pour adoucir le champ des dalles et plaquettes, sont utilisées des petites machines spéciales accomplissant ces travaux de finition, vite et bien.

J'ai peine à suivre mon guide qui tient à me faire visiter tous ses ateliers, à me faire voir, toutes ses fabrications. — Nous atteignons le dépôt des petites dalles à pavement : en Buxy Gris et Ambré, Chassagne Rose et Gris, Noir M.P.G., Comblanchien, Granit noir de Suède. Des ouvriers transportent des piles de ces carreaux dans l'atelier voisin où se fait l'emballage ; ils sont destinés au Midi où ils vont partir par camions, avec des marches et contremarches d'escaliers.

Un des châssis en fin de course.





Quelques-uns des appareils à flexibles, les uns suspendus, les autres sur chariot.

Pénétrons à sa suite dans l'atelier de petite marbrerie où fonctionnent 4 flexibles suspendus. L'air comprimé vient y apporter son appoint, tout comme il pénètre dans l'atelier de taille où nous le retrouvons avec les tailleurs de pierre qui, boucharde ou ciseau en mains, font leur ouvrage. Là également, je remarque 4 flexibles.

Il me faut voir encore, le hall du funéraire, où sont assemblées, montées, les croix de marbre, de granit et surtout celles de Labrador. La plupart de ces dernières sont monolithes et leur exécution parfaite assure à ces crucifix, une sévère beauté.

Dans ce hall, se font les vases, les jardinières, toujours en marbre ou en granit ; et si j'en juge par le nombre de pièces en fabrication, le débit doit en être fort important.

Voici encore l'atelier d'entretien dont les puissantes machines-outils, servies par des mécaniciens spécialisés, permettent de faire face rapidement au remplacement de toutes les pièces à changer, par suite d'usure ou de casse, et de maintenir le fonctionnement continu de toutes les machines et appareils de l'usine.

J'allais omettre de vous indiquer une des spécialités de cette firme : les briquettes en Buxy que produit sous nos yeux, à une cadence accélérée, une trancheuse. Ces briquettes de 20 cm. de long sur 4 de large et 2 d'épaisseur, sont très demandées pour les devantures et revêtements les plus divers, auxquels elles confèrent une note de rusticité, élégante et moderne.

L'usine M.P.G. de Buxy avec ses dépôts contigus, atteint une superficie de 20.500 m², et occupe près de 100 ouvriers et employés avec ses carrières.

M. J. RIGOT

Je ne veux pas le quitter sans le présenter à ceux qui, trop éloignés, n'ont pas le plaisir de connaître cet homme du métier

Son grand-père était carrier à Trept, au temps me dit-il, où chaque ouvrier taillait sa marche massive d'escalier dans la journée, dans ce centre voisin de celui de Montalieu-Villebois. Le Mausolée vous a d'ailleurs donné un reportage sur Trept dans son numéro d'Octobre 1950.

Le père de M. Rigot, qui était tailleur de pierre, le fit entrer comme apprenti à Buxy en 1910, à l'âge de 13 ans. En 1914 encore tout jeune, il passait contremaître, puis chef de service à 29 ans. Et le 5 mai 1933, ayant gravi tous les échelons, il devenait directeur de l'usine où il était entré comme apprenti. Il avait alors 36 ans, il y a 26 années de cela. — Je ne pense pas qu'il soit possible, de présenter de meilleur état de service dans la belle pierre.

La voie ferrée traverse le parc à tranches. Devant le wagon, un lot de plaquettes irrégulières pour opus incertum.





Vue générale du parc à blocs.

Et M. Rigot de me rappeler un souvenir de son adolescence :

« En 1914, mon père et moi qui travaillions côte à côte, venions de toucher notre paie, et mon père fut un peu suffoqué de constater que j'avais gagné 104 fr. pour mes 2 semaines de travail, alors que son salaire ne se montait qu'à 102 francs pour la même période... Il faut dire qu'il perdait souvent du temps pour me guider dans les ouvrages difficiles, ce qui avait été le cas au cours de cette quinzaine.

Comme tailleur de pierre, on disait de mon père, qu'il n'avait pas son pareil, et le têtu qu'il maniait adroitement ne pesait pas lourd en ses mains... »

Le Directeur de Buxy, en évoquant le souvenir du tailleur de pierre qu'était son père, était un peu ému.

QUELQUES REFERENCES

Voici quelques notes sur certains travaux effectués par l'usine de Buxy : A Biot près d'Antibes, le musée du célèbre peintre Fernand Léger, est édifié entièrement en Pierre de Buxy-Cruchaud.

Dans le beau Midi d'ailleurs, d'importants ouvrages vont être exécutés cette année en Buxy, et en noir M.P.G., tout particulièrement plusieurs grands escaliers.

A Nice, dans l'immeuble jouxtant l'Hôtel Royal, M. Rigot a utilisé le granit Noir de Suède en dallage en association avec les marbres : une dalle de Noir de Suède se trouve entourée par 8 carreaux

de Vert des Alpes, cernés eux-mêmes par d'autres en Comblanchien terminant le pavement des locaux. — Le carré central de Noir, met en valeur tout le dallage.

A Paris à la Barclays-Bank de la place Vendôme, la cour de l'immeuble a un dallage formé de bandes de granit Noir de Suède, alternant avec d'autres bandes composées de Rouge Incarnat et de Blanc d'Italie.

A Lyon, la célèbre fontaine Gailleton est en pierre de Buxy de Goulot, les têtes de lions et les murs bahuts sont en Buxy de Cru-chaud. — Dans la même ville, le central des Postes « Lalande », important édifice est revêtu de dalles de Buxy Ambré en 4 cm.

**PRÈS DE BUXY
EST LE CENTRE
INTERNATIONAL DE
L'ART ROMAN A TOURNUS**

